



TERRITOIRES

Lyon : un second souffle pour le patrimoine vacant de la Ville

En avril 2022, la Ville de Lyon (Rhône) s'attaquait à la vacance de son patrimoine en définissant cinq sites prioritaires. Trois ans après, les projets ont avancé, à des rythmes différents. Le site Neyret (ex-école des Beaux-Arts, dans le 1er arrondissement) est le seul en travaux aujourd'hui. « C'est le seul que nous conserverons en propre et que nous portons en maîtrise d'ouvrage », précise Sylvain Godinot, adjoint au maire chargé de la transition écologique et du patrimoine.

Dessiné par l'architecte Paul Bellemain dans les années 1950, ce bâtiment de 6 000 m² abrite le service archéologique de la Ville dans l'aile ouest. « Nous avons lancé un appel à manifestation d'intérêt sur l'autre partie du site qui accueillera un tiers-lieu dédié à la transition écologique. Nous analysons quatre offres et choisirons le lauréat d'ici l'été », ajoute l'élue. La Ville souhaite introduire des activités variées mêlant restauration, espaces d'exposition et de conférence, salles de réunion, etc.

Diviser les consommations. Les travaux, d'un montant de 15,8 M€ HT et totalisant une vingtaine de lots, vont bon train. Au programme : désamiantage des locaux, renforcement des fonda-

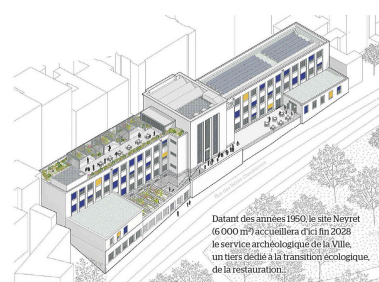
tions, isolation du bâtiment par l'intérieur, changement des menuiseries... Réalisée en site occupé, cette opération conduite sous la houlette de l'agence Alep (mandataire) avec Looking for Architecture (LFA) s'achèvera au troisième trimestre 2028. « Avec ce projet, nous allons redonner vie à un bâtiment patrimonial tout en divisant ses consommations énergétiques par trois », se félicite Sylvain Godinot.

Suivra l'opération sur la galerie des Terreaux, dans le même arrondissement. La direction de la construction de la Ville s'occupera des travaux de déplombage, de curage et de mise en conformité des deux entrées (démarrage des travaux en mai). Puis la SEM du Grand Lyon (Sempat) prendra le relais pour les aménagements intérieurs de la galerie. Celle-ci a vocation à devenir une cité des artisans réparateurs. La Sempat intervient dans le cadre d'un bail emphytéotique de 90 ans. Le montant total des travaux s'élève à 4 M€.

A la rentrée 2025, ce sera au tour du Chalet du parc, situé dans le parc de la Tête d'Or, d'entamer sa mue. La Ville a confié sa destinée, toujours via un bail emphytéotique, d'une durée de 50 ans, au groupement Youse, Good Planet, La Fabuleuse Cantine et Maison

Gutenberg accompagné des architectes de LFA et Charlotte Vergély (architecte du patrimoine). Le projet (tiers-lieu, restaurant...) a pris du retard en raison d'un plan de financement qu'il a fallu renforcer avec l'arrivée, aux côtés d'Evolem et de la Banque des territoires, du fonds d'investissement Ponton Family. Ce lieu, dont l'ouverture est prévue fin 2026, bénéficiera d'une réfection complète chiffrée à 6,5 M€.

Les deux derniers projets sont moins avancés. La reconversion du site de la tour Guillot-Bourdeix attribué par cession en juillet 2023 aux promoteurs Redman et Icade (architectes : Nouvelle AOM et Charlotte Vergély) doit être revue en raison d'un surcoût de 5 M€ dû à la présence d'amiante. Quant au musée Guimet, un AMO est en cours de sélection.



par Emmanuelle N'hau

